Date : 23/06/2019
Heure : 14:20:17

www.parismatch.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Anna Mouglalis : "Si j'avais joué Mademoiselle Julie à 25 ans, ça m'aurait fait du mal !"

Anna Mouglalis lors du 74e Festival de Venise. Alessandro Bianchi/Reuters

Au Théâtre de l'Atelier, la comédienne prête sa voix magnétique à «Mademoiselle Julie», l'héroïne d'August Strindberg. Soit l'histoire d'une jeune aristocrate qui passe la nuit de la Saint-Jean avec son valet, Jean, campé par Xavier Legrand. Désir, solitude et mort vont s'entremêler.

Paris Match. Quand avez-vous découvert «Mademoiselle Julie»?

Anna Mouglalis. Je l'ai lu la première fois lorsque j'étais au Conservatoire. Mais à l'époque, je n'avais pas travaillé dessus. Au cours de ma carrière, on m'a proposé plusieurs fois d'interpréter le rôle, et le hasard a fait que ça ne s'est pas produit. Mais aujourd'hui je suis heureuse de ne pas l'avoir joué plus tôt. C'est une pièce très violente émotionnellement.

Pourquoi alors avoir tenté l'expérience aujourd'hui?

Parce que je crois que si je l'avais joué à 25 ans, ça m'aurait fait du mal. D'autant que la pièce est «maudite» à ce qu'on dit... Beaucoup d'actrices qui ont joué ce rôle ont arrêté leur carrière après. Pourtant, "Julie" est une jeune femme au parcours prodigieux. Quand, en 2017, à la Mostra de Venise où j'étais jurée, j'ai rencontré

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Xavier [Legrand] qui présentait son film «Jusqu'à la garde», nous avons découvert que nous partagions la même envie de de travailler sur "Mademoiselle Julie". Nous avons alors demandé à Julie Brochen de nous mettre en scène, d'autant qu'elle avait déjà mis en scène du Strindberg.

Julie est une jeune femme extrêmement intelligente

Mademoiselle Julie, elle vous ressemble ?
Ce que je trouve sublime dans ce personnage c'est que Julie est une jeune femme extrêmement intelligente. Elle veut être dans l'instant mais est toujours rattrapée par des projections. Que ce soit celles de son père ou de Jean. Elle n'a soif que de liberté. Ça fait du bien qu'incarner des personnages idéalistes, qui veulent défier l'ordre établi. Je me retrouve beaucoup là-dedans. D'autant que Mademoiselle Julie représente une forme d'androgynie, avec sa mère qui voulait qu'elle naisse garçon, et ça, ça me parle beaucoup. Notamment avec ma voix qui a toujours été très grave, presque masculine!

A l'écran, vous avez souvent interprété des femmes de pouvoir et de caractère: présidente de la république dans la série «Baron noir», Simone de Beauvoir et Coco Chanel au cinéma… Julie boxe-t-elle dans la même catégorie?
Totalement! C'est une femme forte, elle veut lutter contre le patriarcat, défendre sa liberté. Dans cette pièce, la scène est comme un ring pour Mademoiselle Julie. C'est un combat de désir et de mort. Ces femmes qui veulent changer le monde m'inspirent énormément et c'est pour moi un honneur de pouvoir les incarner. Et j'ai rarement été aussi heureuse dans le travail qu'en ce moment, avec cette pièce. Mais aussi avec «Baron noir», dont je tourne en ce moment, et jusqu'au mois d'octobre, la troisième saison.

«Mademoiselle Julie», «Le Baron noir»… Il y a pourtant un monde entre les deux genres! Le changement de registre est aisé ?
C'est vrai que ce sont des ambiances très différentes mais après deux saisons de «Baron noir», j'ai bien apprivoisé le personnage que j'incarne, alors c'est moins difficile de me remettre dans sa peau. Maintenant, les scénaristes écrivent pour moi. Ça reste une gymnastique cérébrale complexe, mais avec de l'énergie et de l'envie, ça se fait très bien!

«Mademoiselle Julie», au théâtre de l'Atelier, Paris XVIIIe, jusqu'au 30 juin.

A savoir : l'année prochaine, Anna Mouglalis retrouvera Xavier Legrand sur la scène des Plateaux sauvages, à Paris, pour incarner la photographe Diane Arbus.

Tous droits réservés à l'éditeur